

Evidemment le vrai n'est pas ce qui nous arrange et nous flatte en retour, comme le faux n'est pas plus ce qui nous indispose et met à mal notre blason, de nos jours la réalité est plus difficile à discerner qu'autrefois, ce qui ne détient, sur le plan du réel aucune raison d'être, bénéficie par nos soins de cette énergie lui offrant de donner le change.

J'ai déjà écrit qu'une réalité pouvant être dite minimum est de celle pouvant se suffire à elle-même, décrite autrement, elle ne présente pas un réservoir exigeant par sa seule signification qu'on la ravitaille en carburant pour qu'elle se poursuive ; on me rétorquera peut-être, que le soleil en personne est promis à son tour à tomber en panne sèche, l'événement est entendu, notre astre passera bientôt du stade de géante rouge à celui de naine blanche, puis à défaut de s'arrêter vraiment, son aventure s'étalera à ce niveau sur des millions d'années, si ce n'est de siècles et au fil de cette évolution cette étoile à qui nous devons la vie, lors de son expansion, si son étalement dans ce système qui est le sien, engloutira les quatre planètes telluriques que sont Mercure, Vénus, la Terre et Mars, sa propagation pourrait générer une transformation des planètes gazeuses, à savoir, Jupiter, Saturne, Neptune et Uranus ; cette insinuation est formulée de ma part, pour souligner avant tout, qu'une réalité peut-être reconnue comme telle, si elle s'avère capable au sujet de sa perpétuation de se débrouiller sans un concours extérieur, comme elle se montre en capacité de générer à partir d'elle-même des réalités d'un ordre identique au sien.

Bien sûr ce qui nous autorise, les conditions permettant ce monde, sont bien moins durables que celles manifestées par le soleil et l'on pourrait dire de celles qui nous touchent, qu'à leur tour, elles exigent d'être fournies en permanence en carburant pour se poursuivre et assurer que ces réalités auxquelles nous avons donné corps présentent une configuration semblable, à la seule différence et non des moindres, la terre à l'égard du soleil n'adopte pas en terme de nature le statut d'invention, cette réalité que nous développons n'est pas histoire de conséquences, elle est une sorte de réalité exportée pour provenir de notre imagination, une réalité voulue comme habillage, pour réussir à travers elle à nous faire vrai, pour contenir en nous cette absence de nature, qui trop écoutée, pourrait en retour à notre propre sensibilité, nous confirmer que nous ne sommes que des chimères.